



Poète officiel du Parlement



CONNEXION POÉSIE : SE BRANCHER SUR LA POÉSIE CANADIENNE

Joanne Arnott (1960 –) est née à Winnipeg et habite Richmond en Colombie-Britannique. Son œuvre est solidement fondée sur son appartenance à la nation métisse et l'accent qu'elle met sur l'indigénité. Elle compte parmi les membres fondateurs de la Aboriginal Writers Collective West Coast. En 1991, elle a remporté le prix Gerald Lampert pour son recueil *Wiles of Girlhood*. Depuis lors, elle a publié une demi-douzaine de recueils de poèmes, de la littérature pour enfants, ainsi que des études et essais.

Poème à analyser:

elle vient

Version originale anglaise : *She is riding*

A Night for the Lady, Ronsdale, 2013

Poème traduit de l'anglais par Daniel Canty

Révision linguistique par Pierrette Tostivint

à travers les rues grises la banlieue
rêvée par les développeurs et
conçue pour les flots du trafic

la Grand-mère vert turquoise vient
s'approche sur sa super Truie
rejoint le champ de bataille

elle vient le long de l'autoroute en ruines
entre les repaires des *crackheads* vers le palais du cochonnet
où le moral des femmes s'élève hors

de l'horreur, de la crasse, comme
des dents avariées des os brisés
leur moral se conjugue et s'élève, s'élève

toutes nos sœurs mortes s'élèvent dans les bras des femmes ailées
habituées aux champs de batailles
conscientes de l'existence des champs de batailles, ici

comme au long de la route des larmes.

épaules dégagées
bras ouverts
torse bombé

Grand-mère vert turquoise respire
au rythme de chacun de ceux qui arpentent encore
les rues du centre-ville

nos virages sur les autoroutes tranquilles
nos histoires d'amour en pure perte
nos villages envahis

épaules dégagées
bras ouverts
torse bombé

elles accueillent le flot des sons intérieurs
le son de voix qui déclament des chants de tristesse
le son de nos tambours
qui s'élève à travers le temps et le ciel
le son de nos corps chauds voyageant en fuite
à travers les familles
et les forêts

épaules dégagées
bras ouverts
torse bombé

nous accompagnons nos sœurs nos frères jusqu'au seuil
nous les étreignons jusqu'à la fuite, et puis
nous les étreignons encore

nous accompagnons nos mères et nos pères

nous accompagnons nos enfants, nos amis, et ô combien d'étrangers, de pêcheurs d'étoiles

nous accompagnons nos mourants
nous plongeons profondément en nos mémoires

lentement
une à une nous les portons vers leur repos

épaules dégagées
bras ouverts
torse bombé

les larmes coulent de l'intérieur
filtrent dehors mouiller
nos peaux bigarrées

la douce caresse d'une paume chaude
dans la chevelure sur la tête d'un enfant

le toucher d'un amant et de l'aimé n'importe où, n'importe quand

la paume chaude de Grand-maman
sur la joue d'un de ses enfants adultes

ou sur le poil rude au dos de la Truie
qui vient

Pistes de discussion :

1. Le poème « elle vient », de Joanne Arnott, débute et termine en évoquant l'image de la « la Grand-mère vert turquoise vient / sur le poil rude au dos de la Truie ». En retenant cette seule image, essayez de noter vos idées, impressions et associations immédiates sans vous rapporter à l'ensemble du poème ni vous servir de tout ouvrage de référence.
2. Lorsque vous aurez enregistré vos premières impressions, écrivez un texte qui vise à les relier au sens de l'ensemble du poème, en notant la manière dont vos idées et associations par rapport à cette image auront changé après votre lecture du poème entier.

3. La poétesse Emily Dickinson conseillait aux poètes d'aborder leur sujet de manière indirecte pour avoir un plus grand impact : « Dites toute la vérité mais de façon oblique. Le Succès s'affirme par des Voies détournées ». Le poème « elle vient » doit partiellement son impact au fait que, plutôt qu'énoncer immédiatement et directement son sujet, il le suggère et le laisse entendre.

Justement, l'image initiale, celle d'une grand-mère qui chevauche une truie, ne semble avoir aucun lien ni rapport avec l'ensemble du poème. Après une lecture approfondie, par contre, le lecteur peut conclure que le poème traite réellement des grandes tragédies vécues par les femmes des Premières Nations du Canada, ainsi que du deuil, de la douleur et de la tristesse que ces tragédies ont occasionnées. Quels mots et bouts de phrase du poème évoquent nettement ces événements? Quelles émotions nous font-ils sentir?

4. Le poème puise directement à différentes sources, dont l'actualité canadienne, des allusions à la mythologie et à l'histoire, ainsi que les associations personnelles de la poétesse elle-même. Selon celle-ci, l'image de la grand-mère qui chevauche une truie est liée à la déesse nordique Freyja. Pourtant, la mythologie nordique traditionnelle dépeint Freyja comme étant accompagnée d'un sanglier et non d'une truie (voir <http://www.pantheon.org/articles/f/freyja.html>¹). De plus, dans la mythologie nordique, Freyja représente la jeunesse et la fraîcheur, plutôt que l'âge et la sagesse de la grand-mère qu'évoque le poème. La poétesse a transformé l'image originale de Freyja afin d'exprimer sa propre interprétation des événements dont traite son poème.

Pourquoi a-t-elle modifié consciemment l'image de Freyja et de quelle manière cette transformation est-elle utile aux fins du poème?

5. Le poème évoque puissamment le deuil et la tristesse. En même temps, il traite des moyens à prendre pour trouver la force de vaincre la tristesse comme telle ainsi que ses origines et ses conséquences sociales. « Elle vient » est donc un poème social plutôt que personnel, qui traite davantage des sentiments collectifs que des émotions individuelles. À certains égards, ce poème revêt la nature d'une série d'instructions cérémoniales, d'une prière, d'une invocation. En citant des éléments précis du poème « Elle vient », abordez la notion de la poésie sociale comme étant un facteur qui aide à créer des liens affectifs entre les gens, encourage la communauté à l'action sociale et permet de transformer la société de manière positive.

¹ Site disponible en anglais seulement

Amorces d'écriture :

1. Écrivez un scénario de film ou de théâtre fondé sur ce poème.
2. Le poème « elle vient » évoque l'histoire de plusieurs générations, depuis les ancêtres jusqu'au présent, les mères, pères, grand-mères, frères et sœurs. Écrivez un poème qui évoque l'histoire de votre propre famille, en remontant autant que vous voudrez dans le temps.
3. Choisissez un enjeu actuel et créez un poème à ce sujet.
4. Créez un poème ayant un refrain qui se répète, à la manière de Joanne Arnott « épaules dégagées/ bras ouverts /torse bombé ».